

Une étude lancée pour réduire le trafic aérien au-dessus de Bures-sur-Yvette - Le Parisien

Une étude lancée pour réduire le trafic aérien au-dessus de Bures-sur-Yvette

>[Île-de-France & Oise](#)>[Essonne](#)|Cécile Chevallier (@ChevallierCcile sur Twitter)|
24 janvier 2018, 17h10 |0



Illustration. Depuis au moins 2 ans, les habitants de Bures-sur-Yvette se plaignent de survols de plus en plus nombreux. LE PARISIEN

La direction générale de l'aviation civile a reconnu que des avions survolaient plus régulièrement la commune depuis 2012. Des appareils de mesures vont être installés pour disposer de données fiables et lutter contre ce phénomène.

Les habitants de Bures-sur-Yvette n'ont pas eu d'hallucinations : ils sont bel et bien survolés plus que de coutume ces dernières années. Un constat reconnu par la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) lors d'une réunion publique mardi soir, qui a attiré beaucoup de monde. Pour savoir précisément pourquoi et

combien d'avions, à quelle hauteur, transitent au-dessus de la commune de la vallée de Chevreuse, la DGAC s'est engagée à mettre en place plusieurs actions.

« Depuis deux ans environ, les habitants se plaignent d'une augmentation du trafic aérien, détaille Jean-François Vigier, maire (UDI) de Bures-sur-Yvette. Avec [les travaux de la piste 4 à l'aéroport d'Orly l'été 2016 et 2017](#), nous n'étions pas surpris. Sauf que les habitants ont témoigné de nuisances dans les mois qui ont suivi la fin des travaux. »

Pour entendre leurs doléances et comprendre l'état du ciel au-dessus de Bures, plusieurs réunions sont programmées : la première en novembre 2016 et la suivante en juillet 2017. « Pendant ce dernier rendez-vous, la DGAC estimait que l'augmentation du trafic n'était pas une réalité mais un ressenti de la population », rapporte Jean-François Vigier. Face aux nombreux témoignages persistants, elle s'engage néanmoins à se plonger dans les analyses des passages des avions ces 10 dernières années.

Depuis 2012, le trafic aérien est en augmentation

« Ce sont les résultats de cette étude que la DGAC est venue présenter ce mardi soir, confie le maire. Ils parlent d'eux-mêmes : entre 2007 et 2012, le trafic était stable. Mais depuis 2012, il est en augmentation, la DGAC le reconnaît officiellement. »

Face à ces survols désormais impossibles à nier, la DGAC s'est engagée à travailler plusieurs pistes d'amélioration : elle va mener une étude et être vigilante sur les instructions des contrôleurs aériens pour que la situation revienne à celle d'avant 2012.

« Surtout, la DGAC va mettre en place entre février et mai plusieurs appareils de mesures dans différents quartiers de la ville, se félicite Jean-François Vigier. On refera un point avant l'été, puis les mesures seront renouvelées entre février et mai 2019 pour voir si la situation évolue. »